

L'ÉCHOS PRICE

Auberge de Saguenay

CIRCUIT MAISON PRICE

110, rue Price Ouest



La « Maison Price » au début des années 1990

Le bâtiment tel qu'il apparaît en 1993. À ce moment, la maison est encerclée par une végétation importante.
Source : Gaston Gagnon. *Le patrimoine culturel au Saguenay—Lac-Saint-Jean*, 1993, p. 22.

1990-1999 LA RÉVOLUTION INFORMATIQUE

Cette décennie suit immédiatement la chute du mur de Berlin en 1989 et son espoir d'un avenir meilleur! Le monde change rapidement, la vitesse, les nouveautés informatiques et la transmission de données deviennent l'un des principales caractéristiques de la post-modernité. Réalité qui deviendra de plus en plus concrète avec l'arrivée du Web en 1991 et le développement de nouvelles technologies.

Au Saguenay—Lac-Saint-Jean, les inondations de juillet 1996 deviennent l'un

des moments importants de l'histoire de la région. Le bilan des pertes est catastrophique et au seul chapitre des biens matériels, le cataclysme a causé pour environ un milliard de dollars de dommages. En tout et pour tout, environ 15 000 personnes sont évacuées, plus de 2 000 résidences endommagées, 426 maisons principales complètement détruites, 267 exploitations agricoles ravagées, etc. Sur le plan humain, l'on déplore dix pertes de vies...

Au début des années 1990, la « Maison Price » et son toit rouge, maintenant la marque de commerce de la firme de communication et de marketing Solution Publicité inc.,

subit quelques rénovations et un réaménagement complet du terrain. En juillet 1996, le bâtiment n'est pas inondé par l'eau qui déborde de la rivière Chicoutimi. Toutefois, plusieurs centimètres d'eau inondent le sous-sol de la « Maison Price ». L'eau s'infiltré à travers les pierres de fondation, le sol étant alors gorgé d'eau.

NOTES LOCALES

Gaston Gagnon. *Le patrimoine culturel au Saguenay—Lac-Saint-Jean*, 1993, p. 22.

Le bureau et le magasin des Price

[...] Cette construction

centenaire constitue sans contredit un des éléments intéressants du patrimoine immobilier de Chicoutimi, non seulement parce qu'elle demeure le seul exemple encore existant des bâtiments de cette époque, mais également parce que les nombreuses modifications effectuées au fil des ans (réaménagement des ouvertures extérieures et des divisions intérieures) n'en n'ont pas vraiment modifié l'aspect originel (sauf le remplacement de la toiture de bardeaux de cèdre par de la tôle à baguette en 1946). L'uniformité de son revêtement en planches a contribué à lui conserver son harmonie et son cachet ancien.